

Prix de Photographie

de l'Académie des Beaux-Arts 2009

Troisième Edition



Thibaut Cuisset, *Le Pays de Bmy en Normandie*, 2006 © Galerie les Filles du calvaire

Relations avec la presse
Agence Catherine Dantan
Briséis Leenhardt
7, rue Charles V – 75004 Paris
Tél. : 01 40 21 05 15/80
E-mail. : cdantan@yahoo.fr

Académie des Beaux-Arts
23, quai de Conti
75006 Paris
www.academie-des-beaux-arts.fr

Sommaire

- p. 3 | **Communiqué de presse**
- p. 4 | **Entretien**
avec Marc Ladreit de Lacharrière
- p. 7 | **Thibaut Cuisset**
lauréat du Prix de Photographie 2009
- p. 8 | **Les 9 finalistes**
du Prix de Photographie 2009
- p. 12 | **L'Académie des Beaux-Arts**
et le Prix de Photographie
- p. 13 | **F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)**
et le Prix de Photographie
- p. 14 | **Informations pratiques**



Le Prix de Photographie 2009

de l'Académie des Beaux-Arts est décerné à Thibaut Cuisset

Le mercredi 28 octobre 2009, Marc Ladreit de Lacharrière annonce le lauréat 2009 du Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts, décerné à Thibaut Cuisset.

Pour cette troisième édition du Prix, le jury a sélectionné 10 finalistes : Lucie et Simon ; Jean-Christian BOURCART ; Patricia CANINO ; Thibaut CUISSET ; Luc CHOQUER ; Eric DEXHEIMER ; Claudine DOURY ; Denis ROUVRE ; Ambroise TÉZENAS ; Alain TURPAULT.

Le lauréat du Prix de Photographie 2009 est Thibaut Cuisset pour son projet « En campagne ».

Né en 1958 à Maubeuge, Thibaut Cuisset vit et travaille à Montreuil sous Bois. Depuis 1985, il s'attache à saisir les changements survenus dans les paysages de campagnes qu'il a traversés au cours de ses nombreux voyages à l'étranger ou dans les régions françaises, notamment en Corse, en Bretagne, dans le Val de Loire, en Normandie et dans l'Hérault. Sa dernière exposition, intitulée « Une campagne photographique », a été présentée en 2009 à la galerie du pôle Image Haute-Normandie de la ville de Rouen. Thibaut Cuisset est représenté par la galerie Les Filles du Calvaire.

Les projets des finalistes seront présentés à l'occasion de l'exposition *anima* de Jean-François Spricigo, lauréat 2008 du Prix de Photographie. Consacrée à l'exploration sensible du monde animal, cette exposition se déroule pendant trois semaines Salle Comtesse de Caen, du 29 octobre au 21 novembre 2009.

Le jury 2009 était composé de :

Arnaud D'HAUTERIVES, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Président du jury ; Yann ARTHUS-BERTRAND, section Photographie ; Jean CARDOT, section Sculpture ; Lucien CLERGUE, section Photographie ; Marc FUMAROLI, de l'Académie française ; Hugues R. GALL, section des Membres libres ; Guy de ROUGEMONT, section Peinture ; Pierre SCHENDGERFFER, section Cinéma et audiovisuel ; Régis WAGNIER, section Cinéma et audiovisuel ; Elise LONGUET, Directrice des relations extérieures de Fimalac.

Les trois rapporteurs 2009 étaient :

Agnès GRÉGOIRE, rédactrice en chef adjointe du magazine Photo
Gabriel BAURET, auteur et commissaire d'expositions
Bernard PERRINE, photographe et journaliste

L'Académie des Beaux-Arts et le Prix de Photographie

Créé en 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie, le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts a pour vocation de permettre à des photographes confirmés de réaliser un projet significatif de leur choix et de le faire connaître au public.

Le Prix et l'exposition bénéficient du mécénat exclusif de F. Marc de Lacharrière.



Entretien

avec Marc Ladreit de Lacharrière

Créé à votre initiative dans le prolongement de l'ouverture d'une section de photographie à l'Académie des Beaux-Arts, pouvez-vous nous préciser les motivations de la création de ce Prix ?

En tant que chef d'entreprise, je considère qu'il faut faire profiter son pays des bienfaits dont la vie vous a comblé, c'est pourquoi j'ai toujours voulu mettre la réussite de mon entreprise au service de la création artistique et de la défense de notre patrimoine culturel. Un partenariat avec l'Académie des Beaux-Arts – gardienne et mécène de toutes les disciplines artistiques depuis 1648 – s'intégrait parfaitement dans le cadre d'un engagement de longue date en faveur des arts et de la culture.

L'entrée de la photographie à l'Académie des Beaux-Arts était attendue depuis plus de 150 ans. L'ouverture d'une section de photographie en 2005 constituait donc un évènement historique, que j'ai immédiatement voulu saluer par la création d'un prix qui rendrait hommage, chaque année, au travail d'un jeune photographe. Avec le Secrétaire perpétuel de l'Académie, Arnaud d'Hauterives, j'ai voulu que la mise en place de ce prix s'effectue rapidement, pour profiter de l'élan de nouveauté et d'enthousiasme suscité par un tel évènement. En 2005, la Photographie entrait à l'Académie, en 2006, le Prix était créé, et en 2007, il récompensait le premier lauréat, Malik Nejmi, pour son projet intitulé « l'Ombre de l'enfance ». Cette année, c'est au tour de Jean-François Spricigo, lauréat 2008, de présenter son travail à l'Institut de France.

Outre sa dotation de 15 000 euros, que pensez-vous que ce Prix apporte au photographe primé ?

D'abord, c'est une évidence, la mention de l'Académie des Beaux-Arts dans le nom du Prix permet au lauréat comme aux finalistes de jouir du prestige de cette grande institution française.

A la notoriété de l'institution s'ajoute la légitimité inégalable de la reconnaissance accordée – légitimité issue de la qualité et de la compétence absolue des membres du jury, élus à l'Académie parce qu'ils cultivaient eux-mêmes l'excellence dans leurs disciplines respectives. Le jury de ce Prix est un véritable abrégé du monde des arts, qui réunit à la fois des peintres, Arnaud d'Hauterives et Guy de Rougemont, un sculpteur, Jean Cardot, des photographes, Lucien Clergue et Yann Arthus-Bertrand, des hommes d'art et de lettres, Marc Fumaroli et Hugues Gall, et des cinéastes avec Régis Wargnier et Pierre Schoendærfker. Cette diversité des sensibilités et des regards au sein d'un même jury représente évidemment un atout considérable pour les candidats : il ne s'agit pas d'un prix de photographes pour un photographe mais d'un prix décerné par des artistes pour l'un d'entre eux. {…}

{...} Par ailleurs, le Prix et les évènements qui l'entourent assurent aux artistes finalistes une grande visibilité. L'exposition organisée chaque année dans le Palais de l'Institut permet de réunir autour des travaux du lauréat et des finalistes une grande partie du monde de la photographie et de la culture.

Enfin, un prix, comme le mot lui-même le rappelle, ce n'est pas seulement une consécration symbolique ou un titre honorifique, c'est aussi un soutien matériel offert à un artiste qui, il ne faut pas l'oublier, ne peut vivre seulement d'honneurs, de compliments et de poignées de main. Ce Prix s'inscrit donc parfaitement dans la tradition de mécénat de notre Académie des Beaux-Arts, qui décerne chaque année nombre de prix, d'aides et de subventions destinés à soutenir et à encourager la création artistique. Mais ce Prix n'en est pas moins tout à fait unique en ceci qu'il permet au photographe récompensé de réaliser de manière parfaitement libre un projet personnel qui lui tient à cœur. Ce Prix constitue donc une véritable bourse d'accompagnement à projet, en vue de favoriser, très directement, la richesse de la création photographique en France.

Cette année lors du vernissage de l'exposition sera annoncé le lauréat du Prix 2009, 190 dossiers ont été déposés pour cette troisième édition. Pouvez-vous nous donner votre sentiment sur les projets présentés ?

Je ne découvrirai que le 28 octobre prochain, lors de la proclamation du lauréat 2009, les travaux présentés par les finalistes car je ne fais pas partie du jury, préférant laisser à des yeux experts le soin d'examiner les dossiers.

Les deux précédentes éditions du Prix ont remporté un grand succès, ce qui explique l'augmentation du nombre de dossiers présentés, qui est passé de 90 à 190 en l'espace de deux ans. Pour faire face à cet afflux de candidatures, le jury mis en place un comité de présélection chargé d'identifier les travaux les plus intéressants.

Il n'y a pas de thème ni de technique privilégiée : la liberté de l'artiste est entièrement respectée. Le premier lauréat du Prix, Malik Nejmi, s'était attaché à la représentation du handicap en Afrique dans une perspective humaniste et documentaire, en présentant une série de photos en couleur destinées à provoquer émotion et indignation chez le spectateur, tout en montrant quelle pouvait être, malgré tout, la beauté des enfants qu'il photographiait. Le lauréat 2008, Jean-François Spricigo, travaille en noir et blanc et s'inscrit dans une démarche plus poétique, plus sentimentale, fondée sur le désir profond de saisir dans l'animal le regard, le mouvement ou l'attitude qui saura le mieux l'individualiser, lui restituer sa singularité propre et le halo de mystère qui entoure, pour nous, son existence.

Quel avenir souhaitez-vous au Prix de Photographie ?

Ce prix est neuf, il a été créé en 2006. La priorité est donc aujourd'hui de le faire mieux connaître, de lui donner plus de visibilité. Dans cet esprit, la durée de l'exposition du lauréat a été allongée cette année à trois semaines ; les travaux des finalistes ont également été davantage mis en valeur, pour favoriser la promotion de leur travail et saluer la qualité de leur projet.

Le lauréat offre chaque année à l'Académie une photographie extraite de la série récompensée, de sorte qu'on pourrait imaginer, à terme, la tenue d'une exposition regroupant toutes ces images.

Mais l'essentiel reste pour l'instant de faire connaître le Prix, d'en faire un véritable « évènement » dans le monde artistique, à la hauteur des travaux présentés et du prestige intrinsèque de l'Académie. {...}



La Photographie tient-elle une place importante au sein de Fimalac ?

En 2006, j'ai souhaité franchir une étape supplémentaire dans mon engagement artistique en créant la Fondation Culture & Diversité dont la vocation est de mettre la culture, les arts et les pratiques artistiques au service de la cohésion sociale et de l'égalité des chances pour des jeunes scolarisés dans des établissements de l'éducation prioritaire.

La Fondation travaille en partenariat avec des acteurs de référence dans le domaine artistique et culturel, comme l'Association La Source, le Théâtre du Rond-Point, l'Ecole du Louvre, les cinq Ecoles nationales supérieures d'art d'Ile-de-France ou La Fémis. La Fondation Culture & Diversité est aujourd'hui présente dans plus de 130 établissements scolaires et aura touché près de 8500 élèves à la fin de cette année scolaire.

Dans le cadre des programmes de formation ou de découverte développés par nos différents partenaires, une visite de l'exposition *anima* commentée par Jean-François Spricigo sera organisée à l'Institut de France, pour les jeunes de la Fondation qui préparent les concours des grandes écoles d'art.



Thibaut Cuisset

Lauréat du Prix de Photographie 2009



© Thibaut Cuisset, 2006

Depuis 1985, le travail photographique de Thibaut Cuisset s'attache à saisir les changements survenus dans les paysages de campagnes qu'il a traversés au cours de ses nombreux voyages en Australie, Suisse, Italie, Espagne, au Japon, en Islande, en Namibie,

ou dans les régions françaises, en Corse, en Bretagne, dans le Val de Loire, en Normandie et dans l'Hérault.

Sa dernière exposition, intitulée « Une campagne photographique », a été présentée en 2009 à la galerie du pôle Image Haute-Normandie de la ville de Rouen.

Thibaut Cuisset réalise actuellement une série photographique sur certaines régions de la Russie, Moscou, les bords de la Volga, et le lac Baïkal, à Irkoutz.

Thibaut Cuisset est né en 1958 à Maubeuge. Il vit et travaille à Montreuil sous Bois. Il est représenté par la Galerie les Filles du Calvaire à Paris.



Extrait du projet présenté au jury : « En Campagne »

« A l'heure où l'on regarde la planète, c'est sur le local que je voudrais me pencher car je pense qu'affirmer la singularité de toute terre c'est aussi s'interroger sur notre monde. Je voudrais avoir un regard « d'ici et maintenant » sans patriotisme ni nostalgie sur notre campagne française en m'arrêtant sur des lieux peu étudiés, qui n'ont rien de spectaculaire mais qui font et qui sont la campagne d'aujourd'hui. Non pas une campagne pittoresque ou exotique mais une campagne proche de nous, peut-être plus ordinaire mais encore bien vivante et qui participe à cette grande diversité du paysage que l'on observe en France ». **Thibaut Cuisset**

« (...) Refusant le cliché et allant à l'extrémité de ce refus, la photographie de Thibaut Cuisset se pose aussi dans le temps comme un refus, ou du moins comme un évitement de l'instantané. Ce qu'elle établit et suspend, ce n'est pas la coupe de l'instant dans sa brusquerie formidable, c'est une épaisseur de l'instant, c'est une durée. (...) La photo, loin d'agir devant le réel comme une puissance de rapt, se comporte plutôt comme un réceptacle, comme une pure surface d'impression. Ce qui est photographié ainsi, ce n'est pas seulement un point du monde, un ici et un maintenant croisés dans un éclair, c'est une déposition de l'ici dans le maintenant, c'est une descente des choses en elles-mêmes, c'est la fabrique de l'horizon et de ce qui se tient devant lui ».

Extrait de « L'étendue de l'instant (le Japon selon Thibaut Cuisset) » Texte de Jean-Christophe Bailly, 2002, in catalogue Thibaut Cuisset, Campagne Japonaise.



Présentation des 9 finalistes

du Prix de photographie 2009

LUCIE et SIMON



Lucie et Simon forment un duo d'artistes franco-allemand basé à Paris. Ils travaillent depuis 2005 sur des projets questionnant la place de l'homme dans la société du 21^{ème} siècle. Leurs séries ont fait l'objet de nombreuses expositions individuelles et collectives de Paris à Los Angeles (au

Musée de la Photographie Thessalonique, à Art-Paris, à la Photographers Gallery Los-Angeles notamment), et ont également été récompensées par plusieurs prix, dont la Bourse du Talent en 2009 et l'International Color Award, en 2007.

« Silent world »

Notre étude porte sur des espaces urbains devenus des « symboles » de nos sociétés tels que Times Square à Manhattan, la City à Londres, ou encore la place de la Bastille à Paris. L'idée est de photographier ces différents espaces et d'y faire disparaître toute présence humaine. Dans ces paysages devenus fantomatiques, nous mettons en scène un ou plusieurs personnages symboles venant raconter une histoire et donner un sens à chaque lieu. Ce travail invite le spectateur à se redimensionner par rapport au monde qui l'entoure, un univers inquiétant où le temps est comme suspendu.

JEAN-CHRISTIAN BOURCART



Supreme m'explique que si un noir et un blanc sont ensemble dans la rue, soit le blanc est un junkie et le noir un dealer, soit le blanc est un flic et le noir un indio. Il critique ma façon de parler, de m'habiller. Il dit que je fais peur aux gens. Il dit qu'il va m'apprendre.

Jean-Christian Bourcart vit et travaille à New York depuis 1997. Après une longue collaboration avec la presse, il commence à exposer son travail dans les galeries au début des années 1990. La série consacrée à la ville de Camden a été présentée pour la première fois aux Rencontres internationales d'Arles, en 2009. Ses précédentes séries ont toutes fait

l'objet de publications ou d'expositions dans le monde entier. Le travail de Jean-Christian Bourcart a été récompensé par le World Press Photo en 1991, le prix Gilles Dusein en 1999 et le Prix du Jeu de Paume en 2007. Ses photographies figurent dans les collections du M.O.M.A, à New York, du Chrysler Museum, à Norfolk, du Fond National d'Art Contemporain, de la M.E.P. et du M.A.M.C.O. à Genève.

Jean-Christian Bourcart est représenté par la galerie VU' à Paris et la galerie Andrea Meislin à New York.

« Camden »

C'est absurde, mais j'ai juste regardé sur le Web la ville la plus dangereuse des États-Unis. En tête de liste, j'ai trouvé Camden, à deux heures de New York. J'ai cherché ce que nous avons en commun avec les gens de Camden, au final, je photographie toujours la différence.

PATRICIA CANINO

Patricia Canino est née en 1952 en Tunisie. Elle vit et travaille à Paris. Après des études de cinéma à Bruxelles, elle réalise de nombreux courts-métrages en France et en Belgique. Son premier travail photographique est exposé aux Rencontres d'Arles. Dès lors, elle décide de se consacrer à la photographie d'architecture, de paysages, de natures mortes, de mode et de beauté. En 2000, elle reçoit le Premier

Prix Europe au First International Polaroid Final Art Awards. Son travail est exposé régulièrement à Paris et à Bruxelles.

« Blanc sur blanc »

L'objet de ma recherche est de réaliser des images plastiques, poétiques, silencieuses... En format panoramique et sur pellicule couleurs, ce travail a pour thème les paysages de neige et de glace des terres du Pôle Nord.

LUC CHOQUER

Luc Choquer est né en 1952 en région parisienne. Il devient photographe au début des années 80. En 1991, il reçoit le « Prix Villa Médicis Hors-les-Murs » pour son projet sur les jeunes femmes de la Perestroïka. En 1992, il est lauréat

du « Prix Niepce » pour sa série *Ruskaïa*. En 1998, il réalise les portraits d'agents d'EDF-GDF à la demande de la C.C.A.S, qui seront publiés et exposés à l'occasion des Rencontres d'Arles. De 2000 à 2006, il mène en parallèle les projets « Portraits de Français » et « Paris Sensible ».

« Paris sensible »

Il n'est pas nécessaire d'aller chercher au bout du monde ce que l'on peut rencontrer chez son voisin de palier. Paris est une ville où tous les bouts du monde se côtoient, l'Afrique, la Chine, la plage (...) où les images s'entrechoquent, du métro aux coulisses de la mode, de la rue aux musées, de la nuit aux extrêmes... Je tente de vivre au rythme de cette ville, dans le temps, l'éblouissement et parfois le trouble.

ERIC DEXHEIMER

Né en 1963, Eric Dexheimer est membre de la maison de photographes *Signatures* qui le représente depuis 2007. Ses travaux personnels ont tous donné lieu à des ouvrages et des expositions. Il travaille actuellement à la réalisation d'un projet à long terme sur les perceptions de la mort, qui comporte trois parties : *In Fine*, *Létal*, *une histoire de violence* et *Vanités*.

« In fine »

Ce projet traite de la mort dans notre société. Au contraire de la naissance, elle est assez peu traitée en photographie. Photographier la mort, c'est être profondément ancré dans l'idée de la vie et la « donner à voir » est une responsabilité. Travailler dans le réel c'est aussi offrir un point de vue d'auteur sur le monde et la société dans laquelle nous évoluons.

CLAUDINE DOURY

Claudine Doury est née à Blois en 1959. Elle vit et travaille à Paris.

Journaliste de formation, elle travaille longtemps pour la presse avant de rejoindre l'Agence VU¹ en 1991. Elle reçoit les Prix «Leica Oscar Barnack» en 1999 et «World Press» en 2000 pour son travail sur les Peuples

de Sibérie, exposé à La Villette et publié aux Editions du Seuil. Son travail sur Artek – un camp d'adolescents en Crimée post soviétique – puis ses séjours en Asie Centrale ont également été publiés : *Artek, Un été en Crimée*, Editions La Martinière, 2004 ; *Loulan Beauty*, Editions du Chêne, 2007). En 2004 elle reçoit le Prix Niepce pour l'ensemble de son travail.

« L'âme sœur »

Cette série s'inscrit dans un projet à long terme sur les transformations des individus, et tout particulièrement sur celles que vivent les adolescents. Ici, il est question de la fin de l'enfance des filles dans leur solitude et dans leur relation avec la meilleure amie. Les images évoquent la recherche de l'identité, tant dans les reflets et les miroirs que dans l'image de soi que renvoie l'amie, l'âme sœur, ce double physique des émois.

DENIS ROUVRE

Denis Rouvre est né le 4 juin 1967 à Epinay sur Seine. Il vit et travaille à Bagnolet. «Depuis 1992, Denis Rouvre tire le portrait de

ceux qui s'affichent le temps d'une actualité. Des stars d'un moment ou des mythes vivants. Des modèles aux images multiples, inventées au gré de leur production cinématographique. Pour chacune de ces rencontres éphémères, il renouvelle le pari. Son objectif : dépouiller la star de ses attributs et l'inviter à faire une autre proposition d'elle-même. Les portraits de Denis Rouvre ne racontent rien, mais saisissent le détail sensible d'un geste spontané, une étrangeté soudaine, une émotion brève». Cécile Cazenave

« A mains nues »

Denis Rouvre poursuit une recherche plastique autour de l'Homme, dans ses rapports à la puissance et à la fragilité, entamée avec «Sortie de match». Ces lutteurs, au-delà de leurs fières poses, nous parlent d'un état d'homme qui cherche obstinément à atteindre un sommet de sa performance.

AMBROISE TÉZENAS

Né en 1972, Ambroise Tézénas est diplômé de l'Ecole d'Arts Appliqués de Vevey (Suisse) en 1994. Installé à Londres puis à Paris, il collabore régulièrement avec la presse française et internationale. En 2002, il choisit de travailler sur la mutation

urbaine chinoise et co-fonde en 2004 l'association de photographes indépendants Think Pictures. Son livre *Pékin, théâtre du peuple*, témoignage de la mutation de la ville de Pékin à la veille des Jeux Olympiques, reçoit le «Leica European Publishers Award for Photography» en 2006. En 2009, il reçoit le «Nikon story teller Award» lors du PDN Photo Annual (USA) pour son photo-reportage sur Cuba, réalisé sur commande du New York Times Magazine.

« Le tourisme de la désolation »

Ambroise Tézénas offre un état des lieux de l'une des nouvelles tendances de l'industrie touristique. Théâtres de catastrophes naturelles ou de guerres, scènes de discrimination et de haine raciale, quartiers dangereux ou sinistrés, la liste de ces lieux de désolation accessibles aux touristes ne cesse de s'étoffer et le nombre de visiteurs d'augmenter.

ALAIN TURPAULT



Alain Turpault est né en 1954, à Périgueux. En 1980, il s'installe à Paris où il assiste Jean-Noël Lharmeroult et entre à l'agence ANA. Spécialiste des portraits d'artistes, il collabore pendant sept ans à Beaux Arts magazine. Il quitte Paris en 1997 pour enseigner l'histoire de la photographie, et fait de nombreux voyages en Afrique, devenue depuis lors sa terre de prédilection.

« Albinos »

Fasciné par l'Afrique, Alain Turpault entretient depuis vingt-cinq ans une relation très forte avec cette terre qu'il a maintes fois arpentée. Il se consacre ici à la question des enfants albinos en Afrique, fragilisés par l'absence de mélanine et victimes d'inacceptables infanticides.



L'Académie des Beaux-Arts

et le Prix de Photographie

L'Académie des Beaux-Arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Forte de 57 membres répartis au sein de 8 sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

En 2006, l'Académie s'est ouverte à la photographie qui est ainsi devenue la huitième section de la Compagnie après la peinture, la sculpture, l'architecture, la gravure, la composition musicale, la section des membres libres et la section « créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel ».

Le Prix de Photographie, créé en mars 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, a pour vocation d'aider des photographes professionnels à réaliser un projet significatif dont le sujet, le mode de traitement et le support sont libres.

Le Prix, d'un montant de 15.000 euros, récompense un photographe confirmé, français ou étranger résidant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique qui doit être réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant l'attribution du prix.



LE JURY 2009

M. Arnaud d'Hauterives
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts et Président du jury

M. Yann Arthus-Bertrand
Membre de la section de Photographie

M. Jean Cardot
Membre de la section de Sculpture

M. Lucien Clergue
Membre de la section de Photographie

M. Marc Fumaroli
Membre de l'Académie française

M. Hugues R. Gall
Membre de la section des Membres libres

M. Guy de Rougemont
Membre de la section de Peinture

M. Pierre Schoendoerffer
Membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel

M. Régis Wargnier
Membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel

Mme Elise Longuet
Directrice des relations extérieures de Fimalac

LE COMITÉ DE PRÉSÉLECTION 2009

Agnès Grégoire
Rédactrice en chef adjointe du magazine *Photo*

Bernard Perrine
Photographe et journaliste

Gabriel Bauret
Auteur et commissaire d'expositions

L'AGENDA 2009

Le 28 octobre 2009 :
Annonce du lauréat 2009 et présentation des finalistes.

Le 18 novembre 2009 :
Remise du Prix lors de la séance solennelle de l'Académie des Beaux-Arts

LES MODALITÉS ET INFORMATIONS SUR LE PRIX

www.academie-des-beaux-arts.fr
(rubrique Prix et Concours)

COORDINATRICE DU PRIX DE PHOTOGRAPHIE

Hermine Videau-Sorbier
Tél : 01.44.41.43.20



F. Marc de Lacharrière

et le Prix de Photographie

Créé en 1991 par Marc Ladreit de Lacharrière, FIMALAC est un groupe international de services financiers qui comprend FITCH RATINGS, troisième agence de notation dans le monde, et ALGORITHMICS, société spécialisée dans la gestion du risque d'entreprise.

Soucieux d'assurer la vitalité et le rayonnement de la culture française, FIMALAC place la défense du patrimoine et de la création artistiques au principe de son action, qui revêt plusieurs formes : grand mécène du musée du Louvre, membre de la Fondation du Patrimoine et de la Fondation Jacques Toja, créateur du Prix de la Photographie, FIMALAC ne limite pas son soutien au seul domaine de l'art. L'entreprise est également présente sur la scène économique et politique à travers la publication de la Revue des Deux Mondes, le Prix du Livre d'économie et le Prix de l'Audace Créatrice.

FIMALAC a franchi une étape supplémentaire, en 2006, en créant la Fondation Culture & Diversité dont la mission est de mettre la culture, les arts et les pratiques artistiques au service de la cohésion sociale et de l'égalité des chances pour des collèges et des lycées de l'éducation prioritaire. La Fondation travaille en partenariat avec l'Association La Source, l'École du Louvre, le Théâtre du Rond-Point et les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

La Fondation Culture & Diversité est aujourd'hui présente dans plus de 110 établissements scolaires et touche à la fin de cette année près de 8 500 élèves à l'échelle nationale.

Attaché à la promotion de l'expression artistique et des jeunes talents, FIMALAC est heureux de soutenir depuis sa création le Prix de Photographie de l'Académie des Beaux-Arts.



www.fimalac.com
www.fondationcultureetdiversite.org

Informations pratiques

Rappel : exposition *anima* de Jean-François Spricigo

Lieu

Salle Comtesse de Caen
27 quai de Conti
75006 Paris

Dates et horaires d'ouverture

Du 28 octobre au 21 novembre 2009
Exposition ouverte du lundi au samedi
de 11h à 18h

Entrée

Libre

Vernissage

Le mercredi 28 octobre à 12h
Salle Comtesse de Caen

Contacts

Académie des Beaux-Arts

Hermine Videau-Sorbier
23, quai de Conti – 75006 Paris
Tél. : 01 44 41 43 20
hvf@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)

Elise Longuet
Directrice des relations extérieures
97, rue de Lille – 75005 Paris
Tél. 01 47 53 61 75
elonguet@fimalac.com
www.fimalac.com

Relations presse

Agence Catherine Dantan
Briséis Leenhardt
7 rue Charles V – 75004 Paris
Tél. : 01 40 21 05 15 /80
cdantan@yahoo.fr